

REDACTION ET ADMINISTRATION ROUBAIX, 20 bis, rue des Lignes, 20 bis (Passer Notre-Dame) TONCINO, rue VERTE, 55

PREX DES ABONNEMENTS ROUBAIX-TOURCOING Trois mois, 4 fr. 50 - Un an, 18 fr. Nord et départements limitrophes Trois mois, 6 francs - Un an, 24 francs L'abonnement continue sans avis contraire.

ROUBAIX-TOURCOING Journal République Quotidien

PREX DES ANNONCES ANNONCES 0 fr. 25 la ligne BELLEMAN 0 fr. 50 LAIGNE DIVERS 0 fr. 75 FORGES 0 fr. 50 Les annonces sont reçues aux bureaux du Journal, à Paris, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 10. Téléphone

LE SOCIALISME

C'est le socialisme qui a été mis hier sur la sellette, dans la séance de la Chambre.

Il y a eu, nous dit un discours prononcé à Bordeaux, M. Ribot avait incriminé le parti socialiste, lui reprochant de se complaire en une vague phraséologie, sans aboutir à aucun acte pratique, à aucune proposition sérieuse, décidée et réfléchie.

Piqué au vif, M. Jaurès avait prétendu relever sur l'heure la provocation de l'honorable président du Conseil. La Chambre, jugeant que les interpellations avaient déjà suffisamment occupé ses séances, avait renvoyé à un mois le débat proposé, et on n'est qu'hier que s'est engagé ce nouveau tournoi entre les adeptes de la doctrine collectiviste et les orateurs gouvernementaux.

Si l'on s'en rapporte au compte-rendu analytique qui nous est télégraphié de Paris, les socialistes ne paraissent pas avoir eu les honneurs de la journée. M. Jaurès, mis en demeure d'exposer le programme de son parti et de tracer les grandes lignes de la société communiste future, n'a pas touché les accents de gloire que les envolées superbes attribuées à nos hautes dunes par ces discours où il se borne à fulminer contre les iniquités sociales, contre les injustices et les abus.

Et M. Ribot a pu lui répéter avec toute la politesse que le socialisme était fait tout entier de critique et de déclamation, mais qu'il était incapable de se traduire en une formule précise et positive. C'est là, en effet, le vice constitutionnel du socialisme.

Il a beau jeu de se poser en fondateur des abus qui résultent de nos vieilles traditions électorales et monarchiques. Il lui faut de dénoncer la marxiste organisation d'une société, que les idées de justice et de solidarité humaine n'ont encore que très insuffisamment pénétré.

Il trouve alors un écho dans toutes les âmes généreuses et dans tous les cœurs qui souffrent de l'ordre social actuel. Mais quand il s'agit d'indiquer par quel organisme nouveau on remplacera nos anciennes sociétés individualistes, que l'on demande à ces réformateurs comment ils y prendront pour s'édifier après avoir démoli, ce ne sont plus que déclarations vagues, inapplicables, que conceptions mal définies, et dont on ne parvient point à tirer quelque chose de clair et d'intelligible.

dans le Capital, de ceux qui préparent des recettes pour la marmitte de l'avenir. Et les chefs socialistes allemands, Hobe et Liebknecht, provoqués, au sein du Reichstag, à un exposé de leurs idées, et de leurs conceptions sociales, ont obstinément refusé le débat, déclarant, au grand applaudissement de M. Jaurès, qu'ils ne pouvaient savoir quel serait l'effet de leur intervention, si elle n'était que celle d'une démonstration socialisatrice au pouvoir.

Quant donc M. Vaillant et ses collègues viennent proclamer, au haut de la tribune de la Chambre, qu'il suffit d'accomplir la révolution pour assurer à tout le bonheur, nous avons le droit de crier au puffisme et à charlatanisme.

L'humanité en marche vers des destins toujours meilleurs, vers une civilisation sans cesse plus bienfaisante et plus propice à l'amélioration du sort des peuples, accomplit son évolution progressive, étape par étape, aidée et stimulée par les progrès de la science, mais insensiblement aux subterfuges et aux ruses des théoriciens et des empiriques.

Qui sait si les nouvelles inventions qui seront le lot du siècle prochain ne viendront pas bouleverser de fond en comble nos façons de vivre d'aujourd'hui, les rapports des citoyens et des peuples, les mœurs, les coutumes, les conditions complètes de l'existence ?

Ne nous attendons donc pas à des utopies et à des chimères. La conception communiste de Karl Marx et de Fr. Engels, à supposer qu'elle puisse jamais être réalisée dans un pays civilisé, n'est encore bien des années avant d'être admise par nos esprits inquiètes, passionnés, épris de liberté, et pénétrés de la puissance de l'initiative individuelle.

En attendant que nos lointains applications nous a des réformes plus simples, plus modestes, mais d'une réalisation plus efficace et plus utile.

Au lieu de nous épuiser en de vagues disputes spéculatives, d'annuler nos efforts et nos bonnes volontés par des luttes sans issue, nous nous tournons vers l'étude des propositions, pratiques, concrètes, réalisables, tendant à améliorer nos conditions de vie, à supprimer les maux sociaux, à assurer à tous les citoyens une existence plus humaine et plus digne.

NOS DEBATS

Conseil des Ministres Paris, 16 juin. - Les ministres se sont réunis en conseil à l'Élysée, sous la présidence de M. Dupuy-Dutemps et M. Labou, absents de Paris, assistés par la délégation.

Le ministre des affaires étrangères a fait part de ses collègues des conditions dans lesquelles il envisage la discussion du projet de loi relatif à l'organisation commerciale internationale en France et en Suisse.

CHAMBRE AVANT SEANCE Commission du budget

La Commission du budget a renvoyé à lundi la discussion du projet de loi relatif à l'organisation commerciale internationale en France et en Suisse.

Le ministre des finances a exposé le projet de loi relatif à l'organisation commerciale internationale en France et en Suisse.

INTERPELLATION DE M. JAURÈS La politique du gouvernement

M. Jaurès a interpellé le gouvernement sur sa politique intérieure et extérieure.

Discours de M. Jaurès

M. Jaurès a prononcé un discours sur la situation de la France et sur les réformes nécessaires.

Discours de M. Ribot

M. Ribot a répondu à l'interpellation de M. Jaurès.

Discours de M. Vaillant

M. Vaillant a prononcé un discours sur la situation de la France.

Discours de M. Deschanel

M. Deschanel a prononcé un discours sur la situation de la France.

Discours de M. Fabrot

M. Fabrot a prononcé un discours sur la situation de la France.

LES ORDRES DU JOUR

Le conseil des ministres a adopté les ordres du jour suivants.

Discours de M. Ribot président du Conseil

M. Ribot a prononcé un discours sur la situation de la France.

Discours de M. Vaillant

M. Vaillant a prononcé un discours sur la situation de la France.

Discours de M. Deschanel

M. Deschanel a prononcé un discours sur la situation de la France.

Discours de M. Fabrot

M. Fabrot a prononcé un discours sur la situation de la France.

LES ORDRES DU JOUR

Le conseil des ministres a adopté les ordres du jour suivants.

Discours de M. Ribot président du Conseil

M. Ribot a prononcé un discours sur la situation de la France.

Discours de M. Vaillant

M. Vaillant a prononcé un discours sur la situation de la France.

STYLE SOCIALISTE

Voici en quels termes la Petite République française parle des magistrats de l'Union qui ont condamné MM. Clavière et Baudou.

Echos et Nouvelles

Paris, rue des Chambrailles, un valet de chambre de M. Poincaré a été arrêté par la police.

STYLE SOCIALISTE

Voici en quels termes la Petite République française parle des magistrats de l'Union qui ont condamné MM. Clavière et Baudou.

Echos et Nouvelles

Paris, rue des Chambrailles, un valet de chambre de M. Poincaré a été arrêté par la police.

LES ORDRES DU JOUR

Le conseil des ministres a adopté les ordres du jour suivants.

LES ORDRES DU JOUR

Le conseil des ministres a adopté les ordres du jour suivants.

LES ORDRES DU JOUR

Le conseil des ministres a adopté les ordres du jour suivants.

LES ORDRES DU JOUR

Le conseil des ministres a adopté les ordres du jour suivants.